Arts : un art vaudois volubile

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un art vaudois volubile

Arts

Marie-Laure Ravanne

Encadrés par un François Bocion dont la date de la mort, 1890, marque le premier repère chronologique de l'exposition, et par le passage, comme un météore sur la scène artistique lausannoise du sculpteur Jean Clerc, mort prématurément à 25 ans (1908 à 1933), dix-neuf artistes présentés à ***la Fondation de l'Hermitage dans «50 ans d'art vaudois»,*** et autant de parcours différents, associés pour trois mois pour avoir en quelque sorte engendré leur art sur sol vaudois (jusqu'au 10 mai 1992).

Tous ou presque sont attirés par Paris, pour poursuivre leur formation, car Genève, seule, abrite une Académie des Beaux-Arts à l'époque en Suisse romande, ou pour nourrir leurs aspirations en s'immisçant dans les mouvements d'avant-garde. Et si certains font, des contacts noués, leur propre histoire, Félix Vallotton adhère aux vues du groupe des Nabis, Alice Bailly à celles des Futuristes, comme Gustave Buchet qui ensuite se rapprochera d'Ozenfant et du Corbusier, d'autres captent l'esprit du temps dans la capitale française et le transposent sous d'autres cieux.

Les personnages de l'ancien café de «La Grenette à Lausanne» (1918), ou «Les Indiens achetant des tapis à Marseille» (1926) de Charles Clément sont de la même veine truculente. Pareillement, «L'Atelier de la rue Dantzig» (1934) ou «L'Atelier de la rue de Bourg» (1949) de Raoul Domenjoz relèvent chez l'artiste d'une semblable insistance à faire pénétrer son propre espace vital dans les limites du châssis de la toile.

D'un autre côté, cependant, marqué par Cézanne, le Lausannois René Auberjonois, de retour dans sa ville natale dès 1914, se propose de libérer sa peinture de toute ascendance des mouvements artistiques côtoyés à Paris, et crée une œuvre dont lui-même paraît souverainement détaché.

Le cas de Louis Soutter, encore plus, transcende une quelconque limite géographique. Le Morgien interné à l'hospice des veillards de Ballaigues, a couvert de dessins les pages de cahiers d'écolier et intéresse le milieu surréaliste porté à promouvoir toute création à l'état pur, les arts de l'enfance, et les primitifs comme les naïfs ou les malades mentaux.

T.-A. Steinlen, Les Blanchisseuses, 1894-95.

Parmi ceux qui, longtemps, ont échappé à la logique des catégories, Steven-Paul Robert amène dans son discours figuratif impassible, à la question de la valeur des choses familières jusqu'à les rendre étranges et parfois inquiétantes. Son message clôt la revue des artistes «classiques modernes» présentés à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne. Cet «âge d'or» de la peinture vaudoise est brillamment amorcé, il faut le dire, par les huiles de Théophile-Alexandre Steinlen, moins connues (deux-cents toiles environ) que son œuvre de dessinateur, illustrateur et graveur.

A lui seul, il donne le ton d'une peinture à dominance de camaïeu d'ocres, sans oublier la sculpture de E. M. Sandoz, M. Martin, C. Reymond, P. Blanc et J. Clerc, déclinaison parfois féline, mais surtout féminine. ■

Inscrivez-vous à la visite commentée de l'exposition «50 ans d'art vaudois» le mardi 21 avril, à 14 h, en téléphonant au 021/312 34 29.

Maison de repos — Etablissement médico-social

LES ROSIERS SA

Inf. diplômée. Veilleuses. Maison reconnue par les assurances.
Altitude 650 m. Vue splendide. Grand jardin. Parking. Ascenseur.
Convalescence et à demeure.
Direction: J. Laubscher – E. Mafioly

1807 BLONAY-sur-Vevey – Téléphone (021) 943 11 19